

Une classe de nature à la réserve de Clesseven

À l'automne 1988, quinze écoliers venant de deux écoles Diwan ont passé une semaine en classe de nature à la réserve de Clesseven, sous la conduite d'animateurs bénévoles de la SEPNB. Une expérience passionnante pour ceux-ci comme pour les enfants, qui ont rédigé un compte rendu dont nous vous proposons quelques extraits.

Ur c'hlas e mirva Kleseven

Kentañ derez skol Diwan Karaez, ha kentañ derez skol Diwan Tregon, o deus divizet en em lakaat asambles, evit studial e-pad ur c'hlas natur, buhez ur geun, Dek skoliad oamp eus Karaez (3 K1, 5 K2, 2 K3), ha pemp eus Tregon (1 K1, 2 K2, 2 K4). Kemeret hon eus sizhunvez araok vakañsou an hollsent evit mont da Gleseven. Da heul harp hon daou skolaer hon eus bet tri animatour dispar evit displegañ deomp petra eo ur mirva, Philippe, Dominique ha Xavier a oa ar re-se, Hor boued a raemp hon unan, ha kousket a raemp e « jitou » kêriadenn Kleseven.

An devezh kentañ hon-eus pignet gant ar Menez-Du, e-kichen, evit klask anavezout gwelloc'h laboused al lanneier. Dreist holl, hon eus klasket gwelout sparfell al lannou, ul labous raloc'h ral e Breizh, Gwellet hon eus anezhañ alies e-pad ar c'hlas natur; mat hiziv eo diaezoc'h diaez d'ar sparfell-se neizhañ peogwir al lann ne vez ket troc'het ken evel gwechall, re hir eo hed-ha-hed d'ar bloaz. Ouzhpenn, digoret e vez parkeier e-kreiz al lanneg, plantet e vez gwez sapin, ha re alies e vez savet, aze, yer-diez ha saotret an en-dro.

Kavet e vez an dourgi e Kleseven, met evel e ouzer, eo diaez tre gwelout anezhañ. Evit gwelout o douarenn hon eus klasket war ribl a ster hag hon eus gwelet e roudou. N'eus ket kalz outo ken, met memestra e Breizh ez eus muioc'h eget lec'hioù all e Bro-C'hall. Gwechall e veze lazhet. Abaoe 1974 eo gwarezet, E Breizh a zo ur strollad tud o deus lakaet en o soñj gwarezi an dourgi; kemeret o deus an anv « groupe loutres breton »; labourat a reont e Kleseven ivez.

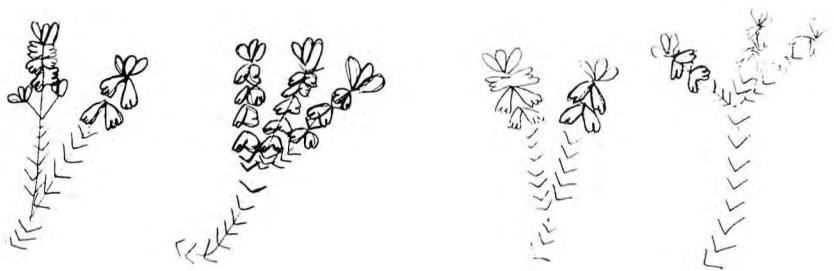
Les écoles Diwan de Carhaix et de Trégunc avaient décidé d'aller ensemble étudier, lors d'une classe de nature, la vie d'une tourbière. Nous étions dix écoliers de Carhaix (3 C.P., 5 C.E.1, 2 C.E.2) et cinq de Trégunc (1 C.P., 2 C.E.1., 2 C.M.1). Nous sommes allés à Clesseven la semaine précédant la Toussaint. Trois animateurs formidables, Philippe, Dominique et Xavier (1) ont aidé nos deux instituteurs, à nous expliquer ce qu'est une réserve. Nous préparions nous-mêmes nos repas et dormions dans les gîtes du village de Clesseven.

Le premier jour, nous avons grimpé sur le Minez-Du, à côté, pour chercher à mieux connaître les oiseaux des landes. Surtout, nous avons cherché à voir le busard, un oiseau de plus en plus rare en Bretagne. Nous l'avons vu souvent durant la classe de nature (2); mais aujourd'hui il est de plus en plus difficile à ce rapace de nicher: la lande n'étant plus coupée comme elle l'était autrefois, elle demeure trop haute toute l'année. De plus, l'homme défriche au cœur des landes, plante des sapins, et construit trop souvent des élevages de poulets qui polluent les environs.

On trouve la loutre à Clesseven mais comme on le sait, il est très difficile de la voir. Pour voir son terrier nous avons cherché sur la berge de la rivière et nous avons vu ses traces. Il n'y a plus beaucoup de loutres, mais il en reste tout de même plus en Bretagne que partout ailleurs en France. Autrefois, elle étaient chassées. Depuis 1974, elles sont protégées. En Bretagne, existe un groupe de personnes qui veulent défendre la loutre et ont pris le nom de « groupe loutres breton »; ils travaillent aussi à Clesseven.

(1) Philippe Vouadec, Dominique Carcreff et Xavier Grémillet.

(2) Il s'agissait du busard Saint-Martin; c'est le busard cendré qui se raréfie chez nous. Nicheur en 1988 dans le secteur de Clesseven, ce dernier n'était pas observable à cette époque de l'année.



des bruyères...

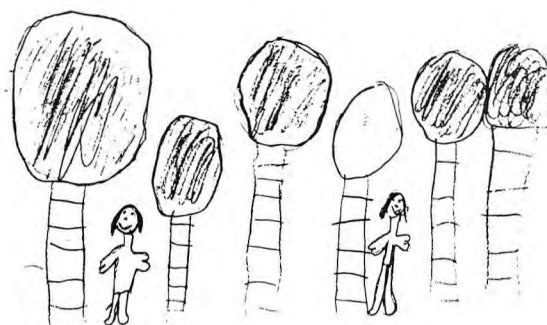


un renard...

le cerf et ses traces...



les enfants et leurs parents



Les enfants dans le bois

Evel just e Kleseven e vez kavet lern ivez; hon eus gwelet e roudou hag e gaoc'h. E gaoc'h n'eo ket tamm ebet evel hini an dourgi, grosoc'h eo kalz, ha flaeriañ a ra, A-wechou e vez kavet pluñv e-barzh, Kirvi a dremen er geun ivez. Moulet hon eus roudou. E koad Konvaou hon eus gwelet douarenn ar broc'h, tost d'un dachenn e-lec'h e oa bet glaouerien gwechall. Normal eo peogwir an douar aze a zo sec'h, ne blij ket d'ar broc'h bezañ e lec'h leizh.

Zoken ma n'hon eus ket bet ar chañs da welout an holl loenet a vez kavet e Kleseven, hon eus bet tro da studial anezho dre diapoioù: ar pudaks da skwer. Alies e chom en ur goadeg e-kichen, diazezet e annez gantan en un toull dindan ur wezenn.

Bien entendu, le renard est également présent à Clesseven; nous avons repéré ses traces et sa fiente. Celle-ci n'est pas du tout comme celle de la loutre; elle est beaucoup plus grosse et sent mauvais. Parfois on y trouve des plumes. Des cerfs passent aussi dans la tourbière. Nous avons moulé des traces. Dans le bois de Conveau, nous avons vu le terrier d'un blaireau, près d'un terrain où travaillaient autrefois des charbonniers. Cela s'explique par le fait que ces endroits sont secs. Le blaireau ne se plaît pas dans les endroits humides.

Même si nous n'avons pas eu la chance de voir tous les animaux qui sont recensés à Clesseven, nous avons eu l'occasion de les étudier sur diapositives. Le putois par exemple, qui vit dans un bois proche et dont la demeure est installée dans un trou sous un arbre.

Traduction: Sten Le Houedec

Des écoliers finistériens à la découverte du marais de Glomel

On connaissait déjà les classes de mer, de montagne ou de pleine nature, mais voici qu'apparaissent des séjours scolaires plus spécifiques, comme « la classe de marais » que suivent depuis quatre jours 15 élèves des écoles primaires Olvan de Carhaix et Trégunc.

Une expérience originale proposée dans un site naturel totalement inconnu du grand public: la réserve naturelle de Clesseven, près de Glomel dans les Côtes-du-Nord.

C'est en 1983 que le SEPNB (société d'étude et de protection de la nature en Bretagne) a prolongé sa vocation maritime vers des zones naturelles-situées en Bretagne Centrale, à Clesseven, aux confins des Montagnes Noires; elle a passé une convention de gestion pour 28 hectares de landes abandonnées. Cette région plate, argileuse et humide était menacée d'ensablement après l'introduction massive de pins et sapins.

Inutiles, les marais ?

Dominique Caroff, ornithologue et membre de la SEPNB, est devenu aujourd'hui le guide de cette réserve en voie de repeuplement: « Après des centaines d'années d'utilisation, ces hectares de lande ont été désertés. Auparavant, ils étaient pâturés et fauchés par les habitants de la région qui y trouvaient une litière parfaite pour leur bétail. Loin d'être inutiles, ces zones humides étaient entretenues par un usage quotidien des fermiers locaux. Aujourd'hui la situation a changé, et les herbes hautes de 50 centimètres ont fait fuir des populations entières d'oiseaux comme les courlis cendrés autrefois installés ici, ou bien encore les loutres, qui sont pour nous d'excellents témoins de la qualité des eaux. Ces constats nous ont amené à envisager un repeuplement de la faune



« C'est un travail ardu pour les enfants, car le milieu n'est pas vraiment d'un accès facile, mais c'est aussi ce qui fait son intérêt », soulignent les instituteurs. (Photo D. Mesgouez)

et de la flore sur cette réserve naturelle interdite au public ».

Une première initiative

Pour sensibiliser les jeunes écoliers au problème de dépeuplement de cette zone humide, une école de marais a donc été créée. Les premiers bénéficiaires en ont été les écoliers de deux classes Olvan hébergés pour une semaine, dans la ferme de la réserve. Leurs instituteurs, Jean-Jacques Haasold de Carhaix et Soaig Lucchini de Trégunc y ont vu un excellent terrain d'observation pour ces enfants âgés de 8 à 9 ans: « C'est une initiative similaire à celle déjà pratiquée en bord de mer, à la campagne ou dans les Monts d'Arrée. Les enfants étudient chaque jour un thème précis et reviennent en classe avec des éléments vécus sur le terrain puis en discutent et rédigent un compte rendu.

Un outil pédagogique

Malgré le dépeuplement massif, cette réserve offre tout de même la possibilité d'observer des animaux vivant en totale liberté: « Les quelques spécimens d'espèces encore présentes sur le terrain sont souvent d'une approche difficile, et c'est peut-être ce qui intéresse le plus les enfants. Ils doivent être patients et attentifs à l'environnement et c'est un formidable outil pédagogique. Le programme de cette semaine prévoyait une étude de la lande et de sa vie cachée (araignées, insectes...), le biotope de la loutre, l'intérêt d'un tel site pour les oiseaux migrateurs comme les courlis cendrés, ainsi que l'étude de multiples espèces de plantes ».

Cette première classe de marais s'est achevée le week-end dernier et tous les intervenants ont semblé satisfaits de l'opération. A la SEPNB, on souhaite

poursuivre le travail réalisé à Clesseven depuis 1983. Le travail ne manque pas pour redonner un aspect original à ces 28 hectares de marais. Après avoir effectué un inventaire des espèces encore présentes, la question se pose aujourd'hui sur la manière d'opérer, pour réussir un bon repeuplement en réduisant impérativement la hauteur des bruyères, genêts et ajoncs.

Si en 85 un fauchage manuel des landes a été effectué, il s'est avéré long, fastidieux et pas vraiment efficace. C'est pourquoi l'association va tenter en 88, d'implanter une population de poneys Shetland pour pâturer cette immense étendue d'herbes hautes et permettre ainsi de poursuivre la vocation de cette première école de marais.

D. MESGOUÉZ

Le présent numéro a été tiré à 2500 exemplaires
Dépôt légal: juin 1989. Directeur de la publication: Marcel Le Pennec
Imprimerie Régionale - Bannalec - N° C.C.P.A.P.: 33503 - I.S.S.N. 0553-4992